

LE CALENDRIER BÉRYNIEN

Traité de mesure du temps selon les astronomes de Messara. Extrait du Codex des Âges, Bibliothèque de l'Académie de Messara

ORIGINE ET FONDEMENT

Les Hélydiens ont toujours su garder la trace du temps, quelle que soit leur culture ou leur langue. De la gravure sur pierre aux chants sacrés, chaque peuple a tenté de figer les saisons et d'honorer les cycles célestes. Mais c'est à Messara, sous l'érudition des Valmyniass, que naquit la mesure moderne du temps : le calendrier bérynien.

Les Valmyniass, passionnés par les mouvements des astres, observèrent la course du Soleil et des deux lunes, l'Argentée et la Pourpre, pour établir un système précis et harmonieux. Leur œuvre fut adoptée en l'an 1291 de l'Ère Coloniale (*EC*), marquant à la fois la fin des raids coloniaux et le commencement de la Première Ère.

Ainsi, l'an 1-1 du calendrier bérynien correspond à l'an 1291 EC.



Gravure : De la Création à la Course du Temps

STRUCTURE DU TEMPS - SEMAINE

Une semaine est composée de sept jours, chacun durant vingt-quatre heures. Le cycle hebdomadaire est à la fois solaire et lunaire, alternant entre jours d'action (*-dir*) et jours de contemplation (*-diss*).

Lêndir Jour de la Lumière et du renouveau; ouverture du cycle.
Solaire

Mêndir Jour des Eaux et du mouvement, propice aux échanges.
Solaire

Mêrendiss Jour du Repos et de la préparation intérieure.
Lunaire

Jêrendir Jour du Feu, de la force et du travail.
Solaire

Vêrendir Jour de la Vie, de la croissance et de la fécondité.
Solaire

Sêndiss Jour de la Sagesse, du bilan et de la récolte.
Lunaire

Dêremdiss Jour du Crépuscule et des rites spirituels.
Lunaire

Dêremdiss, dernier jour du cycle, est appelé Jour des Dieux. Selon la légende, les Aînés auraient bâti Hélyngrad en sept jours, consacrant le dernier à la contemplation de leur œuvre.

C'est pourquoi les offices religieux s'y tiennent dans la plupart des cités modernes. Certains cultes célèbrent jusqu'à trois offices par semaine, lors des jours lunaires.

STRUCTURE DU TEMPS - MOIS

Une année bérynienne compte douze mois, alternant entre 30 et 31 jours, sauf le mois particulier de Sombre-Étoile qui peut en compter 28 ou 29 selon le cycle des lunes.

Neige-Claire <i>31 jours</i>	Le monde s'illumine sous les neiges pures. Temps du repos et des commencements silencieux.
Sombre-Étoile <i>28 - 29 jours</i>	Nuit profonde où brillent les derniers feux célestes. Mois des songes et des augures.
Sources-Clares <i>31 jours</i>	Les glaces se brisent, les eaux renaissent, la vie revient sous la terre.
Force-Vent <i>30 jours</i>	Le souffle du monde s'éveille ; les vents portent les graines et les espoirs.
Clair-Semis <i>31 jours</i>	Les semences s'enracinent sous les ciels bleus ; temps de travail et de promesse.
Vif-Éclat <i>30 jours</i>	Les jours s'embrasent de lumière, les champs se couvrent de floraisons.
Jours-Clairs <i>31 jours</i>	Le soleil règne haut ; les moissons débutent, la terre exulte.
Pourpre-Lune <i>31 jours</i>	Les ciels rougeoient, les nuits s'allongent ; temps des chaleurs et des passions.
Berce-Feuille <i>30 jours</i>	La nature s'adoucit, les feuilles se couchent au vent. Mois des récoltes et du repos.
Ombre-Chênes <i>31 jours</i>	Les forêts murmurent sous les vents d'automne, la lumière se retire.

Vif-Givre

30 jours

L'air se mord, les terres se figent ; l'hiver s'annonce avec éclat.

Garde-Neige

31 jours

Les neiges veillent sur le monde endormi. Fin du cycle, promesse du renouveau.

LE JOUR D'OCÔMBE

Tous les quatre ans, une journée supplémentaire est ajoutée au cycle : le Jour d'Ocômbe, célébré à la fin du mois de Sombre-Étoile. Cette nuit unique voit les deux lunes s'éclipser entièrement : seule demeure la lueur pourpre de la lune de sang. Ce phénomène symbolise la fin d'un cycle cosmique et le commencement d'un nouveau souffle. Ce jour est à la fois craint, respecté, et vénéré.

LA DATATION DES ÉVÉNEMENTS

Les érudits de Messara ont établi une règle de datation fondée sur les phases lunaires :

- Du 1er au 15e jour d'un mois, on dit « sous ».
- Du 16e au dernier jour, on dit « sur ».

Chaque 16e jour du mois correspond aux **Mordo Rille** (*Nuits d'Éclat*), lorsque la lune d'argent atteint son apogée, appelée **Ceuran**. Durant ces nuits, l'astre pourpre n'est qu'un croissant. Inversement, dans les mois comptant 31 jours, le 31e jour marque la **Yor Ceuran**, la nouvelle lune de sang, où l'astre rouge s'épanouit dans toute sa gloire et l'argentée décroît.

Ainsi, le ciel rythme le calendrier autant que les saisons, et chaque mois devient un microcosme du grand cycle céleste.

Exemple de datation :

Mêrendiss, 7 sous Jours-Clairs 1-25

« Le septième jour du mois de Jours-Clairs, en l'an 25 de la Première Ère »

LES CYCLES LONGS : SIÈCLES ET ÈRES

Cent années forment un Aranye (siècle). La centième année est honorée par la Foire d'Or, célébrée à travers tout l'Archipel, symbole du passage et de la mémoire. Dix Aranyes, soit mille ans, forment une Ère. Le début de chaque Ère est marqué par la Fête des Âges, le plus grand rassemblement festif, spirituel et commerçant d'Hélynggrad, où se mêlent les peuples de l'hélyde conjonctoire.

LE TEMPS, REFLET DES ASTRES

Le calendrier bérymien n'est pas seulement un outil de mesure : il est le miroir du ciel et du destin. Chaque jour, chaque mois, chaque ère témoigne de la danse perpétuelle entre la lumière et l'ombre, entre la lune d'argent et la lune pourpre. Ainsi, pour les Hélydiens, compter le temps revient à contempler les dieux.

*Académie de Messara – Gaëla Day'Neeran
« Le calendrier bérymien » - An 1291 -EC*

Délèze Julien – 11 octobre 2025

Copyright ©